

LES FORCES DE VIE (DEUXIÈME PARTIE)

Dans cette nouvelle lettre qui prolonge la précédente, je reproduis un extrait du premier chapitre de l'ouvrage écrit par Rudolf Steiner et Ita Wegman pour fonder l'art médical (*). Ce texte, très éclairant, décrit le lien entre le corps éthérique (vital) et les forces éthériques de la nature, et établit de façon étonnante, un lien particulier entre le corps éthérique et l'activité de la pensée, comme si la vie s'écoulant d'un côté agissait aussi, dans certaines conditions, d'un autre côté. Il y est également question de la transformation du corps physique sous l'effet des forces éthériques, par lesquelles il est humanisé, spiritualisé. C'est pourquoi, pour l'être humain, il est réducteur de parler d'un corps qui ne serait que physique.

« Par nature, ce corps éthérique se retrouve également dans le monde végétal. Les plantes ont leur corps éthérique. Les lois physiques ne sont valables, en réalité, que pour le monde minéral inanimé.

Le monde des plantes existe sur Terre, parce que certaines substances, loin de rester soumises aux lois physiques, peuvent s'y soustraire et se soumettre à des lois contraires. Les lois physiques agissent comme émanant de la Terre, les lois éthériques agissent comme si elles convergeaient de la périphérie de l'univers vers la Terre. On ne comprend la nature de la plante que si on voit en elle l'action conjuguée de forces physiques terrestres et de forces éthériques cosmiques.

Il en est ainsi pour le corps éthérique de l'homme. Par lui, il se produit quelque chose en l'homme qui n'est pas la continuation de l'action normale des forces du corps physique. Reprises par le corps éthérique, les substances physiques sont dépouillées d'abord de leurs caractères physiques.

Ces forces actives du corps éthérique agissent au début de la vie terrestre de l'homme, surtout pendant la période embryonnaire, comme des forces de formation [des organes/AD] et de croissance. Dans le cours de la vie terrestre, une partie de ces forces s'émancipe de la formation et de la croissance, pour donner des forces de pensée, celles précisément qui produisent, pour la conscience ordinaire, le monde des pensées semblables à des ombres.

Il est de la plus haute importance de savoir que les forces ordinaires de la pensée humaine sont des forces affinées de formation et de croissance. Dans la formation et la croissance de l'organisme humain, se manifeste un élément spirituel, qui, dans le cours de la vie, devient la force spirituelle pensante.

Cette force de pensée n'est qu'une partie des forces de formation et de croissance, actives dans l'éthérique. L'autre partie reste fidèle à sa tâche primitive, du début de la vie humaine. Ce n'est que parce que l'homme continue à se développer, quand la formation et la croissance sont avancées, voire terminées jusqu'à un certain degré, que l'éthérique spirituel, vivant et actif dans l'organisme peut, ultérieurement, au cours de la vie, se manifester comme force de pensée.

Il apparaît donc à la vision spirituelle imaginative que la force formatrice (plastique) se manifeste, d'une part, comme de nature éthérique-spirituelle, et, de l'autre, comme le contenu psychique de la pensée. »

(*) Rudolf Steiner et Ita Wegman - *Données de base pour un élargissement de l'art de guérir, selon les connaissances de la science spirituelle* - Ed. Triades.

AD/Lettre n°40 /25.10.2024